

UNE ROUTE GOUDRONNÉE

*Presque
comme
les vraies !*

Guillaume Bellengé n'aime pas négliger le décor au prétexte qu'on le regarde beaucoup moins que le train qui passe. C'est pourquoi il vous donne aujourd'hui des astuces pour obtenir facilement une belle route réaliste.

Texte et illustrations : Guillaume Bellengé

PRINCIPALES FOURNITURES

- ENDUIT DE LISSAGE
- COUTEAU À ENDUIRE ASSEZ LARGE
- PEINTURE ACRYLIQUE À L'EAU : MACADAM GRIS CLAIR (DECAPOD 8738)
- PEINTURE À L'HUILE : BLANC, NOIR, TERRE D'OMBRE NATURELLE
- MOUSSE FINE (RÉCUPÉRATION DES MOUSSES SÉPARANT LES GRAPPES DE RAISIN DANS LES MAGASINS)
- CARTON ÉP. 2 MM
- SABLE : GRIS ET COULEUR TERRE (ABE ET GPP DANS MON CAS)
- FLOCAGE



On est capable de passer beaucoup de temps à décorer les voies ferrées sur nos réseaux, pourquoi ne pas en faire de même pour nos voitures et leur offrir une route digne de ce nom ? Je ne suis pas spécialiste en route, mais en y regardant de plus près je remarque que celles-ci ne sont jamais planes mais bombées, permettant à l'eau de pluie de s'évacuer. Les teintes ne sont pas non plus uniformes (sauf route toute neuve), cela est dû au passage des pneus. Et, enfin, la surface goudronnée est toujours plus haute que les abords sur lesquels on trouve de petits cailloux gris avant de trouver la terre. Ce sont ces détails que j'ai cherché à représenter aujourd'hui.

Avant tout : la structure

Sur mon diorama, la route est parallèle à la voie ferrée avant de la quitter en large courbe à droite. Elle est aussi en côte avec une dénivellation d'environ 30 mm sur 70 cm de longueur. J'ai utilisé une chute de MDF de 3 mm pour sa structure que j'ai découpé à la scie



DÉCOR

UN TRÈS COURT TRAIN DE DESSERTE REVIENT À SA GARE D'ORIGINE À VIDE, EMMENÉ PAR UNE BB 66000 (JOUÉF). UN VACANCIER COLLECTIONNEUR DE VOITURES ANCIENNES PASSE PAR LÀ AU MÊME MOMENT! CELUI-CI DOIT APPRÉCIER LA ROUTE LISSE, PRÉSERVANT AINSI LES SUSPENSIONS DE SON VÉHICULE.



1 La structure de la route est simple : une bande de MDF de 3 mm d'épaisseur et de 8 cm de largeur est collée sur de petits tasseaux en bois tandis que des morceaux de polystyrène renforcent divers endroits pour éviter l'effet ressort.



2 Après avoir tracé proprement les bords de la route, des bandes de carton de 2 x 5 mm environ sont maintenues par quelques points de colle cyanoacrylate en suivant les tracés. Ces bandes sont temporaires et seront retirées par la suite.



3 Une vieille spatule à enduire usagée est cintrée de manière à avoir une différence de niveau entre ses bords et son centre de 1,5 mm environ. On repère ensuite les bords de la route avec un petit morceau d'adhésif pour que la bosse soit bien centrée

sauteuse après un tracé propre au crayon, en laissant environ 5 mm de marge de chaque côté de la route. La bande ainsi obtenue est simplement collée sur des tasseaux en bois et maintenue à chaque extrémité par un serre-joint. Quelques bouts de mousse dure sont ajoutés en dessous pour éviter qu'elle ne bouge si on appuie dessus (**photo 1**). Dans du carton de 2 mm d'épaisseur, je découpe quelques bandes de 5 mm de largeur que je colle par quelques gouttes de colle contact en suivant scrupuleusement le tracé de la route. Cette colle est mal adaptée au carton mais sèche très vite, les bandes seront donc faciles à retirer par la suite et on ne perd pas de temps de séchage (**photo 2**). Pour obtenir la forme bombée de la route, j'ai cintré la lame d'un vieux couteau à enduire de 15 cm de large. Je repère la largeur de la route sur celui-ci avec deux petits morceaux d'adhésif en choisissant la zone où le bombé est le plus régulier (**photo 3**). J'étale ensuite grossièrement de l'enduit de finition entre ►►



►► les bandes de carton, puis lisse le tout avec la spatule créée spécifiquement, le bombé apparaît alors presque comme par magie (**photo 4**)! Après 30 minutes de séchage environ (enduit encore mou), je retire délicatement les bandes de carton, cela me permet de retoucher les bords en cas d'arrachement de l'enduit (**photo 5**). Un ponçage de finition peut être nécessaire pour éliminer les défauts de surface. J'ai commencé par du grain 120 pour finir par du grain 220 (**photo 6**).

4 On étale grossièrement de l'enduit de finition, il ne reste plus qu'à le lisser avec notre spatule maison!

5 Après environ 30 mn de séchage, les bandes de carton sont délicatement retirées, en s'aidant d'une lame de couteau X-Acto au besoin.

6 Après séchage complet, la surface est poncée finement pour qu'elle soit bien lisse. On vérifie également le bombé de la route, en le corrigeant si besoin.

Décoration et finitions des abords

Mon diorama est censé représenter une route quelque part dans les Hautes-Alpes, où le soleil est plutôt agressif une bonne partie de l'année! Il en résulte des fissures et craquelures sur la route, la majorité dans le sens de circulation des véhicules, dues au passage des camions lourds sur des revêtements ramollis par la chaleur (ce qui n'arriverait pas si les poids lourds étaient sur des trains). Pour représenter ces dégradations, j'ai commencé par appliquer une couche de peinture couleur macadam clair (Decapod 8738) ce qui imperméabilise l'enduit tout en le renforçant un peu. Je grave ensuite à l'aide d'une pointe fine des fissures irrégulières, en insistant sur les bords de la route, jusqu'à retrouver l'enduit brut (**photo 7**).

Je passe maintenant à la décoration à proprement parler, j'utilise des teintes à l'huile appliquées à l'aide de chutes de mousse fine, uniquement en tamponnant la surface, jamais en étalant, afin d'obtenir facilement une texture finement grenue. Pourquoi de la peinture à l'huile, me direz-vous? Parce qu'elle sèche lentement et permet les reprises et les fondus de teintes au fur et à mesure de l'avancée du travail. Je commence par un gris assez foncé obtenu en mélan-

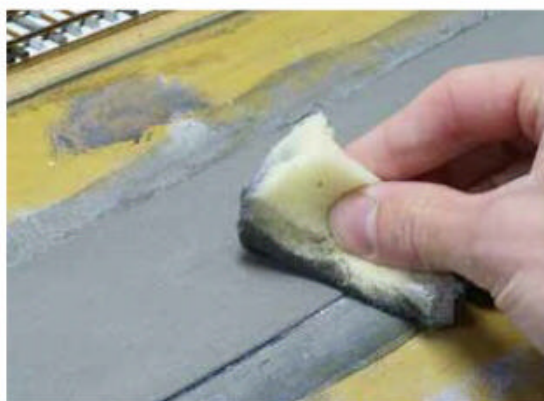
7 La surface est tout d'abord imperméabilisée par une couche gris acrylique à l'eau, appliqué par exemple au rouleau mousse. Après séchage, à l'aide d'un petit outil tranchant, on peut graver les fissures qui se créent au fil du temps par le passage des véhicules. Insistez particulièrement sur les bords.



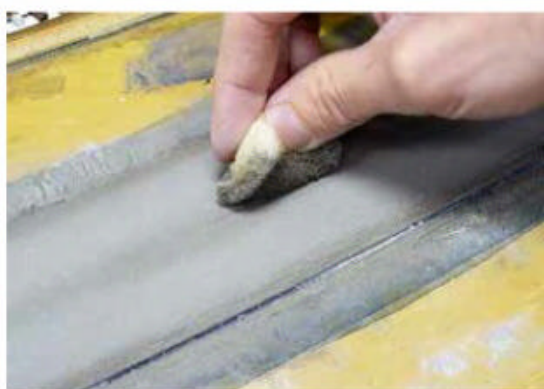
geant du blanc, du noir et de la terre d'ombre naturelle. Il existe une multitude de teintes de routes en réalité, aidez-vous de photos, comme toujours! J'ajoute maintenant un peu de blanc à mon mélange initial l'éclaircir, et je reprends le tamponnage en laissant une bande foncée au centre de la route et sur les bords, là où les véhicules ne roulent pas **(photo 8)**. C'est à ce moment que l'intérêt de la peinture à l'huile se fait sentir, les teintes se fondent facilement.

Je poursuis en ajoutant de la terre d'ombre naturelle au mélange initial pour arriver à un gris/brun sale. J'en applique de manière non uniforme au centre de la route ainsi que sur les bords. Les fissures apparaissent correctement avec ce traitement. Vu que l'enduit n'était plus imperméabilisé suite au grattage, il boit bien plus l'huile et les pigments de la peinture qu'ailleurs, cela renforce la teinte **(photo 9)**, magique non? Je suis parfois tatillon, j'ai donc fait quelques reprises à l'aérographe après séchage de la peinture à l'huile pour donner quelques nuances supplémentaires surtout concernant le passage des pneus **(photo 10)**.

10 Après séchage complet de la peinture à l'huile, on peut faire quelques retouches à l'aérographe avec de la peinture acrylique, histoire de parfaire le travail et insister sur les zones où passent les pneus.



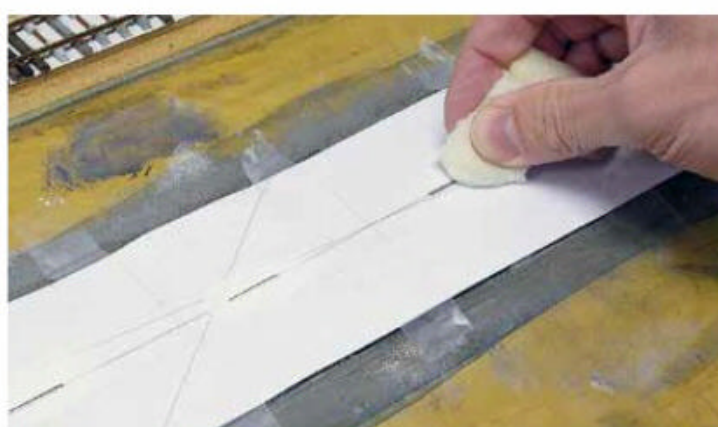
8 Une couche de peinture à l'huile grise assez sombre rehaussée d'une pointe de brun est appliquée par tamponnage sur toute la surface de la chaussée. N'ayez pas la main trop lourde, le but est d'obtenir une surface légèrement grenue sans pour autant colmater les fissures.



9 Après éclaircissement de la teinte de base, on reprend le tamponnage sur les deux bandes sur lesquelles passent les véhicules, laissant ainsi des bandes plus sombres au milieu et sur les bords de la route. Ces mêmes bandes sont reprises avec une teinte plus terreuse, par ajout de terre d'ombre naturelle dans le mélange de base. Les fissures sont désormais bien visibles.



11 Un grand pochoir est créé par informatique, permettant de répartir rapidement les bandes blanches. Après découpe des petits rectangles, un tamponnage léger de peinture à l'huile blanche est exécuté, toujours pour obtenir une surface grenue.



12 Selon le même principe de pochoir, un rapiècement de goudron est représenté sur le bord de la route à l'aide d'une teinte grise assez foncée.



Passons aux bandes blanches

À vous de décider s'il en faut sur votre route, et si oui, lesquelles. On trouve beaucoup d'informations à ce sujet sur Wikipédia. Je me suis contenté d'une bande discontinue centrale, ce qui suffit à une route de moyenne importance. Je me suis aidé de l'informatique pour tracer des rectangles aux bonnes dimensions, les espacer de manière régulière tout en suivant la courbure de ma route. J'ai retiré les rectangles en question au cutter avant de fixer grossièrement la bande de papier sur la route. Nouvelle phase de tamponnage avec de la peinture blanche dans les trous **(photo 11)**.

J'ai également simulé une reprise de goudron sur un bord de la route. Quelques morceaux d'adhésif délimitant la zone, et de la peinture gris foncé est tamponnée, sans oublier la tranche de la route **(photo 12)**. ►►



13 Après encollage des abords de la route, on saupoudre du sable dont la teinte est principalement grise aux abords immédiats de celle-ci. On représente ainsi les cailloux utilisés pour la plate-forme sur laquelle a été appliqué le goudron.

14 Des touffes d'herbe sont collées aux abords, de manière très aléatoire, elles ont échappé aux opérations de désherbage.

15 Dernière étape : planter l'herbe. L'utilisation d'un applicateur électrostatique permet un travail rapide et de haute qualité ! Nul besoin de protéger la route cette fois, les fibres ne resteront que là où il y avait de la colle ; donc sur les talus.

Abords de route et finitions

Tout d'abord, bien protéger la route avec du ruban adhésif de peintre, un geste malheureux étant vite arrivé ! Après encollage des abords, je saupoudre du sable en veillant à faire une bande grise de 1 cm minimum de largeur, à proximité du goudron (**photo 13**). Je colle quelques touffes d'herbe (Mininatur dans mon cas) en bordure de route et de manière complètement aléatoire (**photo 14**). Le traitement du décor est ensuite assez traditionnel, avec application d'herbe (avec applicateur statique) : mauvaises herbes, buissons, arbres etc. (**photo 15**). Faites place, les voitures des estivants et leurs caravanes arrivent déjà sur la route des vacances ! ■



POUR GAGNER SON LIEU
DE VACANCES, SURTOUT
SI LA ROUTE EST SINUEUSE,
L'AUTORAIL EST BIEN PLUS
RAPIDE QUE LA VOITURE !